



Ministère de l'Éducation de l'Ontario

## Deuxième étude de validation de la Grille d'observation du développement identitaire des enfants (GODIE)

Louise Legault, Ph.D., É.Q.  
Experte-conseil

5 septembre 2024



Recherche et développement



## Remerciements

Nous tenons à remercier les membres du personnel du Centre de leadership régional en petite enfance Rayon de soleil d'avoir pris le temps de remplir les GODIE et d'avoir fait part de leurs réflexions sur l'expérience à remplir l'outil. Les réflexions fournies généreusement ont aidé l'équipe du projet à élaborer un outil valide permettant au personnel éducateur d'évaluer l'incidence de ses pratiques sur le développement identitaire et langagier des enfants tout au long de leurs parcours en service de garde.

L'auteure remercie Mme Chantale Parent-Vaillancourt pour son appui solide fourni tout au long de l'étude. Sa connaissance du terrain et son enthousiasme ont grandement contribué à la réussite de cette étude. L'auteure remercie également Mme Danielle Patry pour un appui technique ponctuel offert à quelques reprises au cours de projet.

## Glossaire

**Analyse de classification** : C'est le processus qui consiste à grouper des objets (observations ou individus) dans des classes de sorte que les objets appartenant à la même classe sont plus similaires entre eux que les objets appartenant aux autres classes. Par exemple, cette méthode permet de détecter différents profils d'enfants à partir de la GODIE.

**Analyses longitudinales** : Ces analyses comportent une collecte de données sur les mêmes individus à différents moments dans le temps. Cette approche permet d'examiner le changement au fil du temps. Par exemple, une GODIE est remplie pour le même enfant en février et en mai.

**Analyses transversales** : Ces analyses comportent une collecte de données d'individus de différents groupes au même moment. Cette approche permet de décrire la prévalence de certaines caractéristiques, comportements ou conditions au sein de l'échantillon. Par exemple, les catégories d'âge des enfants utilisées dans les analyses se composent de différents individus.

**Corrélation** : La corrélation n'équivaut pas à la causalité, c'est-à-dire, le changement dans une variable *cause* le changement dans l'autre variable. Plutôt, la corrélation entre deux variables indique s'il existe une relation entre ces deux variables. Une faible corrélation positive indique bien que les deux variables ont tendance à augmenter l'une par rapport à l'autre, la relation n'est pas très forte. Une forte corrélation négative indique un lien fort entre les deux variables, mais celle-ci augmente chaque fois que l'autre descend. Plus la valeur de la corrélation se rapproche de +1,0 ou -1,0, plus la relation entre les deux variables est forte. Par exemple, une corrélation de -0,80 est une forte relation négative tandis qu'une corrélation de 0,20 indique une relation positive faible entre les deux variables.

**Écart-type** : Cette statistique renseigne sur la dispersion autour de la moyenne des valeurs de toutes les réponses à un énoncé ou à une échelle. Plus l'écart-type est grand, plus les valeurs sont dispersées autour de la moyenne ; plus l'écart-type est petit, plus les valeurs sont concentrées autour de la moyenne.

**Effet plafond** : Un effet plafond est observé quand la réponse choisie se situe à son maximum pour un énoncé ou une échelle. Aucun changement de condition indiquant une augmentation ne peut alors être détecté.

**Foyer endogame anglophone** : Foyer dans lequel les deux parents sont anglophones ou parlent une autre langue que le français.

**Foyer exogame** : Foyer dans lequel un parent est francophone et l'autre est anglophone ou parle une autre langue.

**Foyer endogame francophone** : Foyer dans lequel les deux parents sont francophones.

**Test-t avec échantillons appariés** : Cette statistique mesure les différences entre les moyennes de deux groupes. Ce test sert à savoir si les différences sont statistiquement significatives, c'est-à-dire qu'elles ne sont pas le fruit du hasard.

**Valeur p** : Le p mesure la probabilité que toute différence observée entre les groupes est due au hasard. Une valeur p de 0,05 ou moins est considérée comme statistiquement significative indiquant que la différence observée n'est pas le fruit du hasard.

## Table des matières

1. Mise en contexte.....	4
1.1 But du rapport.....	4
2. Description de la grille d’observation du développement identitaire de l’enfant (GODIE).....	5
3. Résultats d’analyses transversales .....	5
3.1 Description de l’échantillon de mai 2024.....	5
3.2 Catégories d’âge des analyses.....	5
3.3 Analyses selon le groupe d’âge et validité conceptuelle.....	6
3.4 Analyses selon le type de foyer et validité conceptuelle .....	8
4. Résultats d’analyses longitudinales.....	9
4.1 Description de l’échantillon .....	9
4.2 Plan des analyses .....	10
4.3 Analyses longitudinales et validité conceptuelle .....	10
Construction identitaire .....	10
Identité francophone .....	11
Communication.....	12
Langue de communication.....	13
5. Constats et recommandations .....	14
5.1 Recommandations .....	15
6. Références.....	16

## 1. Mise en contexte

En contexte francophone minoritaire, le personnel éducateur en petite enfance a le double mandat d'encourager les apprentissages et la construction identitaire francophone des enfants. Cette construction identitaire est grandement influencée par les interactions sociales tout au long de la vie. Dalley et Demers (2012) conçoivent la construction identitaire, les cultures francophones et la langue française comme interdépendantes (voir aussi Landry et coll., 2006; Labrie et coll., 2005; Dallaire et Denis, 2005; Gérin-Lajoie, 2001), car c'est à travers la langue que l'enfant communique, apprend et structure sa pensée sur le soi et les autres. En ce sens, l'acquisition de la langue est un vecteur de la construction culturelle et identitaire de l'enfant (Gauvin, 2009).

Or, une revue de la littérature permet de constater qu'il n'existe pas, à l'heure actuelle, d'outils mesurant la construction identitaire en bas âge. Les chercheurs se sont plutôt penchés sur la création et la validation d'outils pour mesurer les compétences langagières en français (p. ex. le *Language Use Inventory* de Pesco et O'Neil 2016) (pour une revue de la littérature, voir l'Institut national de la santé publique du Québec, 2010). Ces mesures, souvent adaptées de l'anglais, ne tiennent pas nécessairement compte des particularités de l'acquisition de la langue de la minorité en bas âge. Elles ne considèrent pas, non plus, que la construction identitaire et le développement langagier soient intimement reliés. Soulignons le peu d'attention généralement portée sur la mesure du développement de l'identité en bas âge.

L'absence d'un tel outil est problématique à deux niveaux. En contexte francophone minoritaire, le personnel éducateur doit être en mesure d'évaluer les effets de ses pratiques sur le développement identitaire et langagier des enfants tout au long de leur parcours dans le centre éducatif. Un tel outil serait également utile pour évaluer l'efficacité des interventions visant le développement de l'identité francophone et des compétences langagières en français en petite enfance.

C'est dans ce contexte que l'Association francophone à l'éducation des services à l'enfance de l'Ontario (AFÉSEO) poursuit le travail de valider un outil convivial mesurant la construction identitaire et le développement langagier en petite enfance en contexte linguistique minoritaire nommé Grille d'observation du développement identitaire de l'enfant (GODIE). Les constats d'une première étude, à l'automne 2020, ont souligné le potentiel de la GODIE pour évaluer le développement identitaire et langagier des enfants âgés de 18 à 48 mois. Ce projet s'aligne avec les priorités du Cadre stratégique renouvelé pour la petite enfance et les services de garde d'enfants en Ontario (ministère de l'Éducation, 2017) dont le mandat est d'accroître l'accès à des services de garde de qualité, abordables et bien adaptés aux communautés desservies. Le projet est financé par le ministère de l'Éducation de l'Ontario.

### 1.1 But du rapport

Ce sommaire présente quelques-uns des résultats d'analyses de validation d'une version actualisée de la GODIE l'outil. Le projet prend place dans deux centres éducatifs situés à Kapuskasing et cinq centres éducatifs situés à Timmins. Les observations sont captées dans une GODIE remplie électroniquement par 11 membres du personnel éducateur du 29 janvier au 7 février 2024 (ci-après, nommé février 2024) et à nouveau par 9 membres du personnel éducateur du 30 avril au 9 mai 2024 (ci-après, nommé mai 2024). Le rapport complet (plus technique) des résultats de cette étude est disponible sur demande auprès de l'AFÉSEO.

## 2. Description de la grille d'observation du développement identitaire de l'enfant (GODIE)

La GODIE mesure deux concepts : la construction identitaire et les compétences langagières. Le fondement théorique du développement identitaire se base sur la recension des écrits de Julie Benoit (2019). Les énoncés s'inspirent de la recension des écrits sur le développement identitaire effectuée par Benoit en 2019, du Livret d'observation de son enfant par ses parents créé par ÉDUK en 2007 et de la version française du *Nipissing District Developmental Screen* de 2011.

L'échelle de Construction identitaire comprend neuf énoncés mesurant la conscience de soi (p. ex. « Utilise son prénom pour se désigner ») et cinq énoncés mesurant le développement de l'identité francophone (p. ex. « A une attitude positive envers le français »).

Les compétences langagières se mesurent au moyen de l'échelle de Compréhension, de l'échelle de Communication, et de l'échelle de Langue de communication. L'échelle de Compréhension comprend cinq énoncés mesurant la capacité de l'enfant à comprendre le français. Deux nouvelles échelles, Communication et Langue de communication, sont pilotées à l'étude 2 pour mieux discerner la capacité de l'enfant à communiquer, peu importe la langue (un indicateur développemental en soi) et son *utilisation du français* pour communiquer. L'échelle de Langue de communication se compose des mêmes neuf énoncés que de l'échelle de Communication.

## 3. Résultats d'analyses transversales

Comme mentionné plus haut, ce sommaire présente une partie des résultats de l'étude de validation de la GODIE. Nous avons choisi de présenter les résultats portant sur quatre mesures jugées centrales au développement identitaire, soit les échelles de Construction identitaire, de Communication et de Langue de communication ainsi que la sous-échelle de l'Identité francophone. Les résultats portent seulement sur les données de mai 2024.

Nous ne rapportons pas, dans le présent sommaire, les résultats d'analyses portant sur les données de février 2024. Précisons toutefois que les résultats vont dans le même sens que ceux de mai 2024. Le rapport complet (plus technique) des résultats de cette étude est disponible sur demande auprès de l'AFÉSEO.

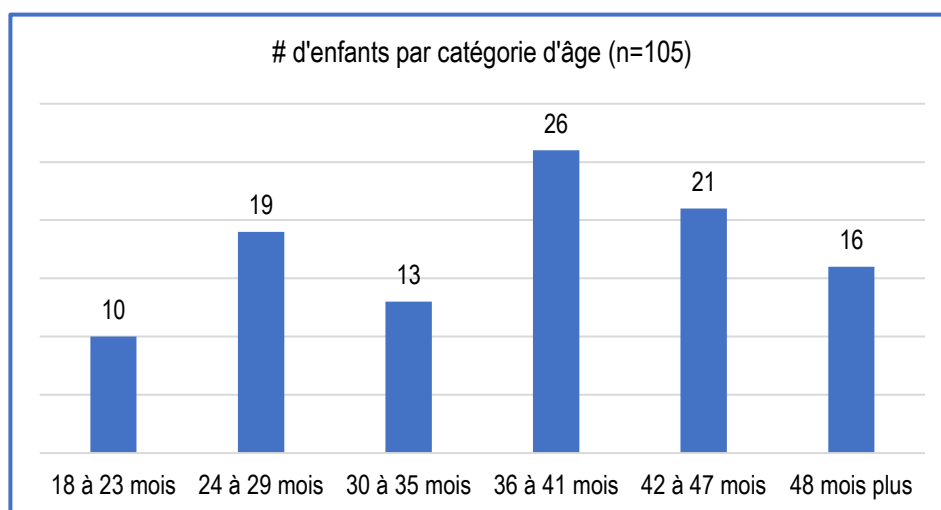
### 3.1 Description de l'échantillon de mai 2024

- L'échantillon des analyses descriptives se compose de 105 enfants, dont 50 filles et 55 garçons.
- 80 enfants sont du groupe de préscolaires et 25 du groupe de bambins.
- L'âge moyen des enfants est de 37 mois, variant entre 18 et 52 mois.
- 70 enfants sont issus d'un foyer endogame francophone, 31 d'un foyer exogame et quatre d'un foyer endogame anglophone.

### 3.2 Catégories d'âge des analyses

Six catégories ont été créées pour les analyses selon l'âge. La répartition des enfants selon les catégories d'âge en février et en mai 2024 est respectivement présentée à la figure 1 ci-dessous. Notons que la passation de la GODIE de mai 2024 s'est vu ajouter la catégorie d'âge "48 mois et plus", en réponse au nombre élevé d'enfants âgé de plus de 48 mois.

Figure 1. Nombre d'enfants selon la catégorie d'âge en mai 2024



### 3.3 Analyses selon le groupe d'âge et validité conceptuelle

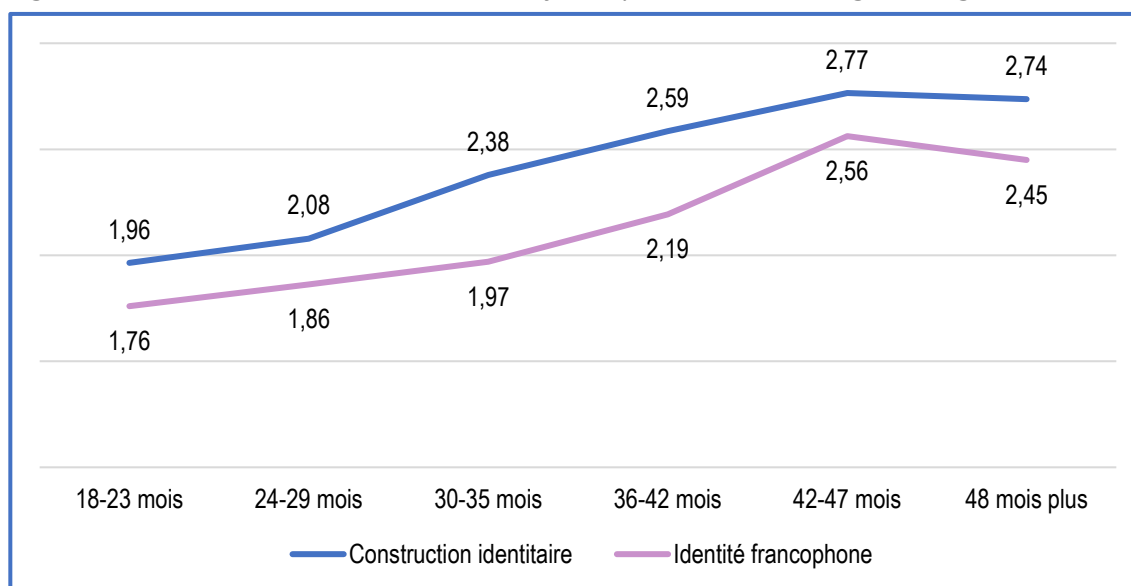
Cette section rapporte le résultat des analyses des catégories d'âge présentées à la section 3.3 rapportant le profil des enfants. Les analyses rapportées dans la présente section sont dites transversales. Ce genre d'analyse implique une collecte de données d'individus de différents groupes d'âge au même moment.

La validité conceptuelle de la GODIE est évaluée au moyen de l'hypothèse selon laquelle le score moyen sur les échelles de Construction identitaire, de Communication, et de Langue de communication, augmente avec les catégories d'âge des enfants. De même, nous émettons l'hypothèse que le score moyen sur la sous-échelle de l'Identité francophone augmente avec les catégories d'âge des enfants.

#### Construction identitaire et Identité francophone

Comme prévu, le score moyen sur l'échelle de Construction identitaire et le score moyen sur la sous-échelle de l'Identité francophone augmentent avec le groupe d'âge des enfants (voir la figure 2 ci-dessous). On observe que le score moyen chez le groupe d'âge 30 à 35 passe d'un score moyen en deçà de 2 à un score moyen au-delà de 2 (en voie d'acquisition) sur les deux mesures. Le score moyen de 1,97 pour la catégorie d'âge 30 à 35 mois indique que les enfants ont plusieurs comportements reflétant la conscience de soi et l'identité francophone (p. ex. Identifie son appartenance au groupe du centre éducatif).

Figure 2 Construction identitaire et Identité francophone selon la catégorie d'âge, mai 2024



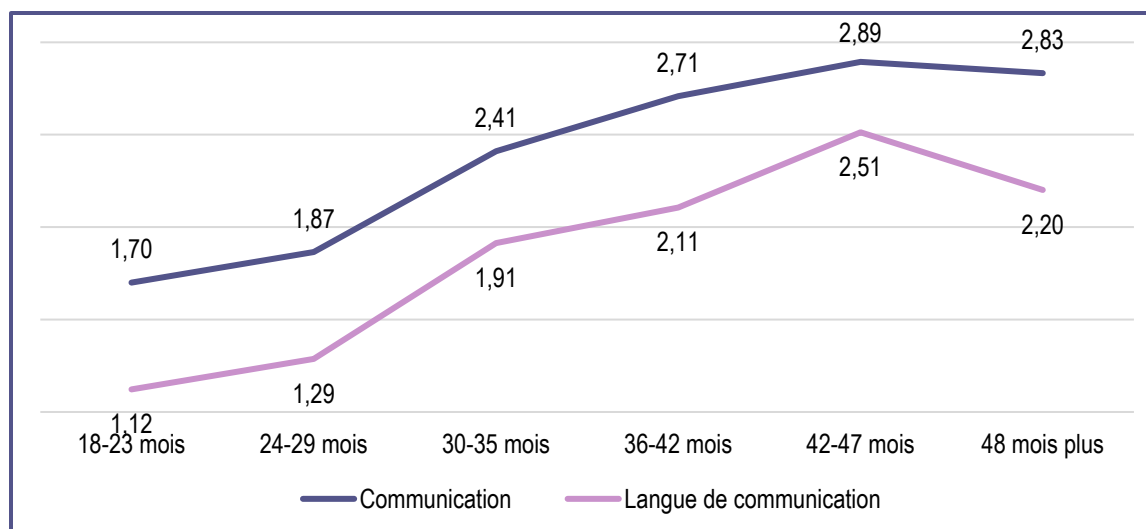
### Communication et Langue de communication

Il est intéressant de comparer la capacité à communiquer de l'enfant et son utilisation du français pour communiquer. En mai 2024, le score moyen sur l'échelle de Communication (peu importe la langue) augmente avec les catégories d'âge (voir la figure 3 ci-dessous). En mai 2024, on observe une augmentation de la capacité à communiquer au fur et à mesure qu'on monte dans les catégories d'âge.

Sans surprise, la capacité à communiquer des enfants est plus faible lorsqu'on tient compte de la langue. L'échantillon de mai comprend plusieurs enfants parlants seulement l'anglais ou un mélange d'anglais et de français. Le score moyen des enfants augmente au fur et à mesure qu'on monte dans les catégories d'âge SAUF pour la catégorie d'âge de 48 mois et plus. Rappelons qu'un score de « 1 » indique que l'enfant parle en anglais et un score de « 2 » indique que l'enfant parle dans un mélange de français et d'anglais.



Figure 3. Communication et Langue de communication selon la catégorie d'âge, mai 2024



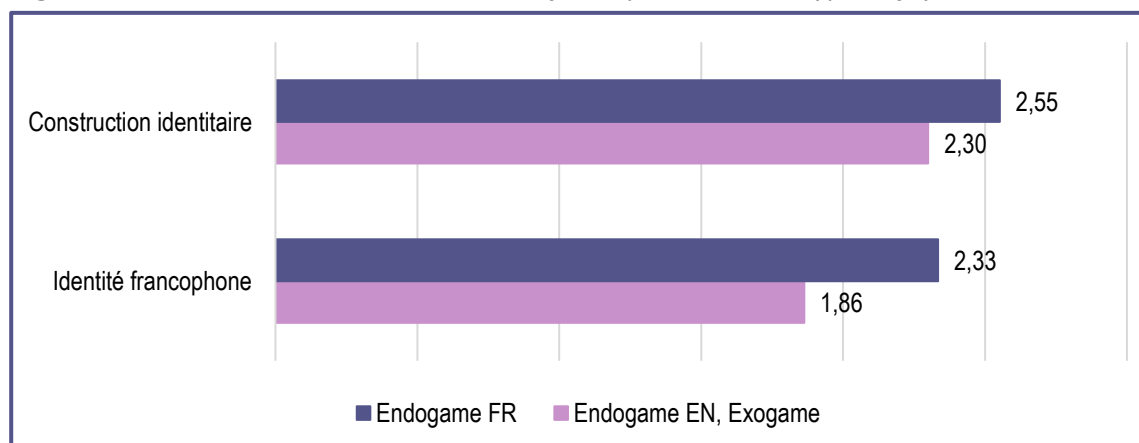
### 3.4 Analyses selon le type de foyer et validité conceptuelle

Un deuxième test de la validité conceptuelle consiste à vérifier l'hypothèse selon laquelle le score moyen sur les échelles de Construction identitaire, de Communication, de Langue de communication, ainsi que la sous-échelle de l'Identité francophone est plus élevé chez les enfants issus d'un foyer endogame francophone comparativement aux enfants issus d'un foyer endogame anglophone ou d'un foyer exogame. Les analyses rapportées dans cette section sont considérées comme transversales. Ce genre d'analyse implique une collecte de données d'enfants de différents groupes d'âge au même moment.

#### Construction identitaire et Identité francophone

Comme prévu, les enfants issus d'un foyer endogame francophone ont un score moyen plus élevé sur l'échelle de Construction identitaire et la sous-échelle de l'Identité francophone, comparativement aux enfants issus d'un foyer endogame anglophone ou d'un foyer exogame (voir figure 4 ci-dessous).

Figure 4. Construction identitaire et Identité francophone selon le type de foyer

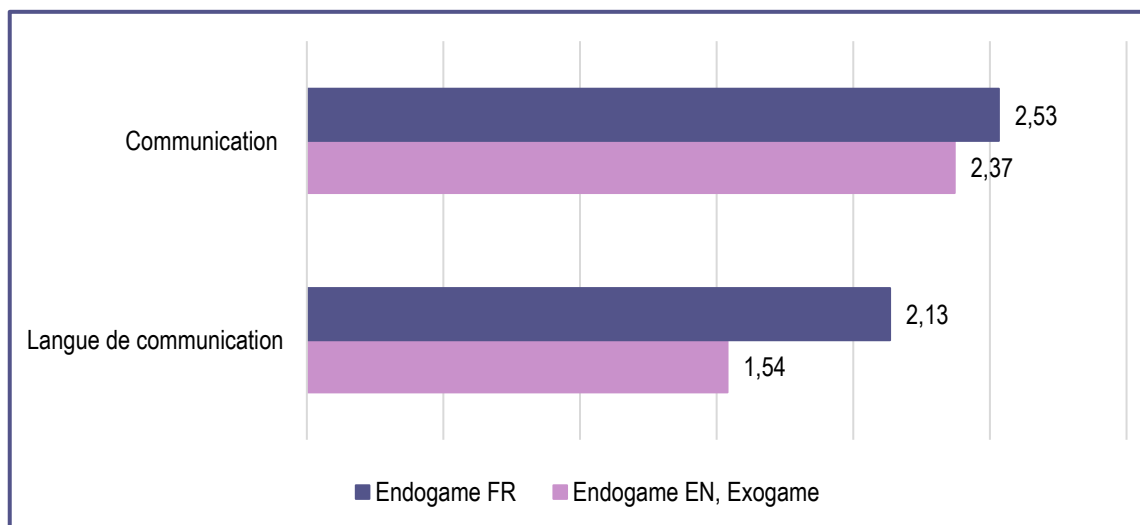


Communication et Langue de communication

Tel qu'anticipé, les enfants issus d'un foyer endogame francophone ont un score moyen plus élevé aux échelles de Communication et de Langue de communication, comparativement aux enfants issus de d'autres types de foyers (voir figure 5 ci-dessous).

Sans surprise, le score moyen de 1,54 à l'échelle de Langue de communication indique qu'une certaine proportion des enfants issus d'un foyer endogame anglophone ou d'un foyer exogame communique dans un mélange de français et d'anglais, comparativement aux enfants d'un foyer endogame francophone.

Figure 5. Communication et Langue de communication selon le type de foyer



## 4. Résultats d'analyses longitudinales

Cette section rapporte le résultat des analyses examinant la différence entre le score moyen des enfants sur la GODIE en février, comparativement à leur score en mai 2024. Nous émettons l'hypothèse suivante : le score moyen des enfants sur les échelles de Construction identitaire, de Communication et de Langue de communication de février sera plus bas que leur score moyen en mai 2024. Le même constat est attendu pour la sous-échelle de l'Identité francophone. En autres mots, on prévoit que la performance des enfants sera meilleure en mai, comparativement à février. En l'absence d'une intervention ciblée, on postule que cette meilleure performance des enfants est attribuable au processus de maturation. Les analyses rapportées dans cette section sont considérées comme longitudinales. Ce type d'analyses implique une collecte de données des *mêmes* enfants à différents moments.

### 4.1 Description de l'échantillon

- L'échantillon des analyses se compose de 98 enfants, dont 47 filles et 51 garçons. Un total de 12 enfants sont exclus des analyses puisqu'une seule GODIE a été remplie, soit en février (n = 5 enfants) ou en mai (n = 7 enfants).
- En février, l'âge moyen des enfants est de 34 mois, variant entre 17 et 49 mois. En mai, l'âge moyen des enfants est de 37 mois, variant de 20 à 52 mois.
- 65 enfants sont issus d'un foyer endogame francophone et 33 enfants d'un foyer exogame ou d'un foyer endogame anglophone.

## 4.2 Plan des analyses

Les données sont analysées de deux façons : un test-t à échantillons appariés et une analyse de classification. Le test-t à échantillons appariés (ou test-t apparié) détermine si le score de l'enfant au mois de février est significativement différent de son score trois mois plus tard, soit en mai 2024. La valeur p fournie par le test-t apparié indique si la différence entre le score en février et le score en mai est le fruit du hasard ou le résultat de la maturation de l'enfant. Une valeur p de moins de 0,05 signifie que l'hypothèse de la maturation de l'enfant est acceptée; la différence dans le score moyen de février et celui de mai n'étant pas le fruit du hasard.

Pour sa part, l'analyse de classification sert à déterminer la direction du changement dans le score obtenu par l'enfant sur les échelles mesurant la construction identitaire et les compétences langagières en février comparativement à celui obtenu en mai 2024. Ces comparaisons nous aident à répondre aux questions suivantes : Combien d'enfants voient leurs scores augmentés ou diminués? Combien d'enfants restent au même niveau? Qu'est-ce que cela nous dit sur la croissance des enfants? Le développement identitaire et celui des compétences langagières des enfants sont-ils influencés par le type de foyer (endogame francophone vs endogame anglophone ou exogame)?

## 4.3 Analyses longitudinales et validité conceptuelle

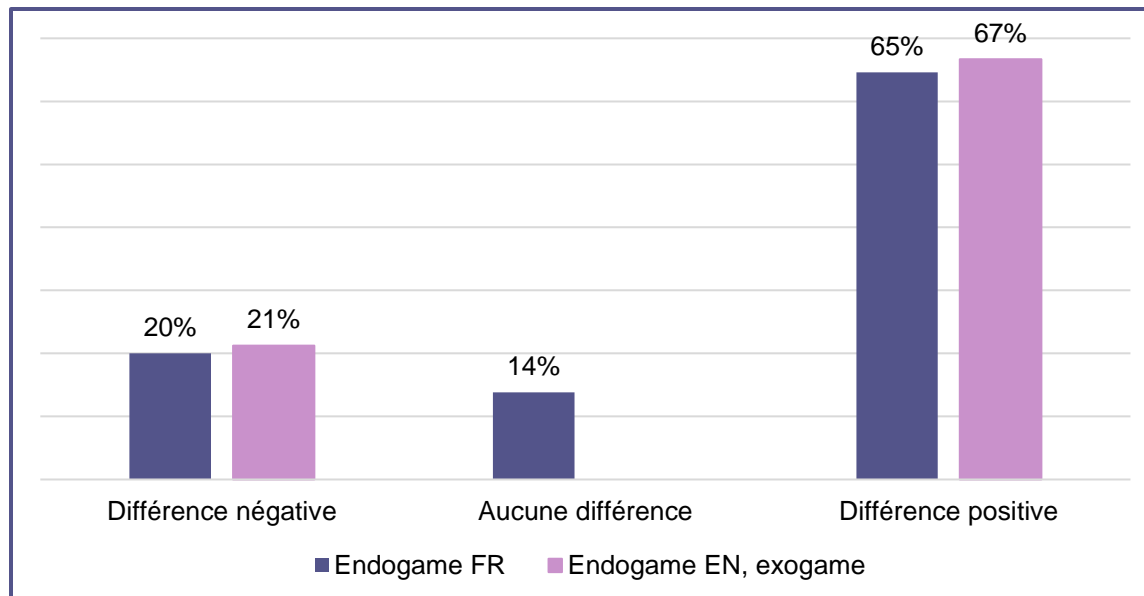
### Construction identitaire

Les résultats soulignent le développement identitaire des enfants de février à mai 2024. Comme prévu, le test-t apparié révèle des gains statistiquement significatifs, le score moyen des enfants passant de 2,28 en février à 2,48 en mai 2024 ( $t(97) = -5.17, p < ,001$ ). Le score moyen de 2,48 indique que les enfants ont la plupart des comportements reflétant la conscience de soi et l'identité francophone (p. ex. Identifie son appartenance au groupe du centre éducatif).

L'analyse de classification des scores éclaire davantage ce résultat. On observe une augmentation du score sur l'échelle de Construction identitaire entre février et mai chez 65% des enfants, tandis que 20% des enfants voient leur score diminué et 14% ne voient aucun changement dans leur score (résultats non illustrés). Ce résultat va dans le même sens que le résultat du test-t apparié.

L'analyse de classification révèle qu'une différence négative ou positive entre le score de février et celui de mai ne semble pas liée au type de foyer, comme on peut le voir à la figure 6 ci-dessous. Environ le même pourcentage d'enfants des deux types de foyers obtient un score plus faible ou plus élevé en mai, comparativement au mois de février. L'absence de différence dans les scores est seulement associée à un foyer endogame francophone. Cette absence n'est pas due à un effet plafond des scores de février. Le score moyen en février est de 2,71 et l'étendue varie entre 1,14 et 3,00.

Figure 6. Différence dans le score sur l'échelle de Construction identitaire de février et celui de mai selon le type de foyer



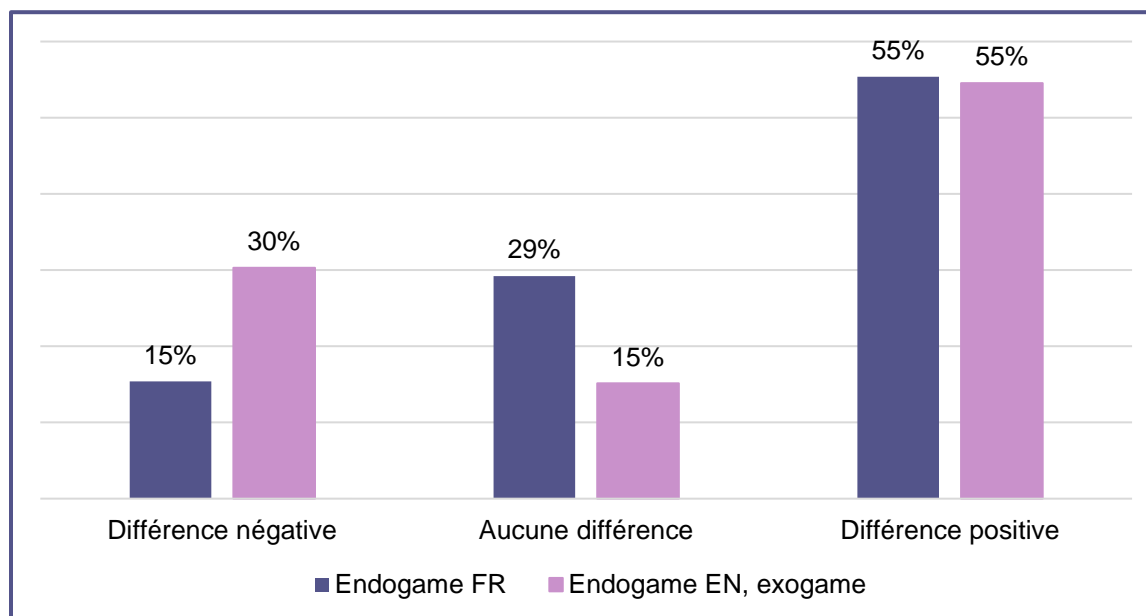
### Identité francophone

Les résultats soulignent le développement de l'identité francophone des enfants de février à mai 2024. Comme prévu, le test-t apparié révèle des gains statistiquement significatifs, le score des enfants passant de 2,03 en février à 2,21 en mai 2024 ( $t(97) = -3,51, p < ,001$ ). Le score moyen de 2 indique que l'identité francophone de l'enfant est en voie d'acquisition. En d'autres mots, les enfants ont certains comportements, mais pas tous les comportements reflétant la construction identitaire (p. ex. Conscient de son identité francophone).

L'analyse de classification des scores révèle une augmentation du score sur la sous-échelle de l'Identité francophone entre février et mai chez 55% des enfants tandis que 20% des enfants voient diminuer leur score et 24% ne voient aucun changement dans leur score (résultats non illustrés). Ce résultat va dans le même sens que le résultat du test-t apparié.

L'analyse de classification révèle qu'une différence *positive* entre le score de février et celui de mai ne semble pas liée au type de foyer, comme on peut le voir à la figure 7 ci-dessous. Le même pourcentage d'enfants des deux types de foyers (55%) obtient un score plus élevé en mai par rapport au score de février. En revanche, deux fois plus d'enfants issus d'un foyer endogame anglophone / exogame (30%), comparativement aux enfants issus d'un foyer endogame francophone (15%), ont un score plus faible en mai par rapport à leur score en février. Pour sa part, l'absence de différence dans les scores est observée pour le double des enfants issus d'un foyer endogame francophone (29%) comparativement aux enfants issus d'un foyer endogame anglophone / exogame (15%). Cette absence n'est pas due à un effet plafond des scores en février. Le score moyen en février est de 2,14 et l'étendue varie entre 1,00 et 3,00.

Figure 7. Différence dans le score sur l'échelle de l'Identité francophone de février et celui de mai, selon le type de foyer



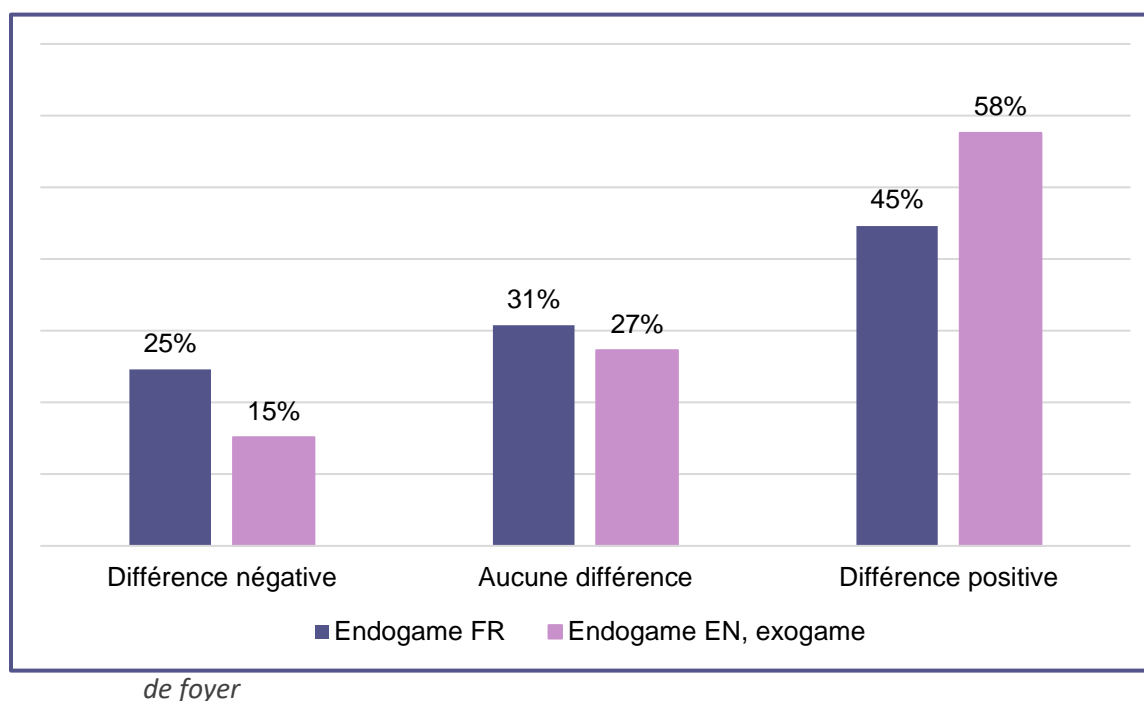
### Communication

Les résultats soulignent l'augmentation de la capacité à communiquer des enfants (peu importe la langue) de février à mai 2024. Comme prévu, le test-t apparié révèle des gains statistiquement significatifs, le score des enfants passant de 2,29 en février à 2,50 en mai 2024 ( $t(97) = -4,99, p < ,001$ ).

L'analyse de classification des scores révèle une augmentation du score sur l'échelle de Communication entre février et mai chez 49% des enfants tandis que 21% des enfants voient diminuer leur score et 30% ne voient aucun changement dans leur score (résultats non illustrés). Ce résultat va dans le même sens que le résultat du test-t apparié.

L'analyse de classification révèle qu'une différence *positive* entre le score de février et celui de mai est plus fréquente chez les enfants issus d'un foyer endogame anglophone / exogame (voir à la figure 8 ci-dessous). En revanche, une différence *négative* (c'est-à-dire un score plus faible en mai par rapport à celui de février) semble liée à un foyer endogame francophone. Cette diminution est plus marquée pour quatre enfants avec une perte de 0,5 à 0,33 point sur l'échelle de Communication. Ce constat est intéressant, car on observe ici la capacité à communiquer de l'enfant, *peu importe la langue*. Il est possible que nous ayons affaire à une régression du score vers la moyenne parfois observée dans les tests pré et post. L'absence de changement dans les scores n'est pas fortement associée à un type de foyer ou liée à un effet plafond des scores en février. Le score moyen en février est 2,81 et l'étendue varie entre 1,00 et 3,00.

Figure 8. Différence dans le score sur l'échelle de Communication de février et celui de mai selon le type



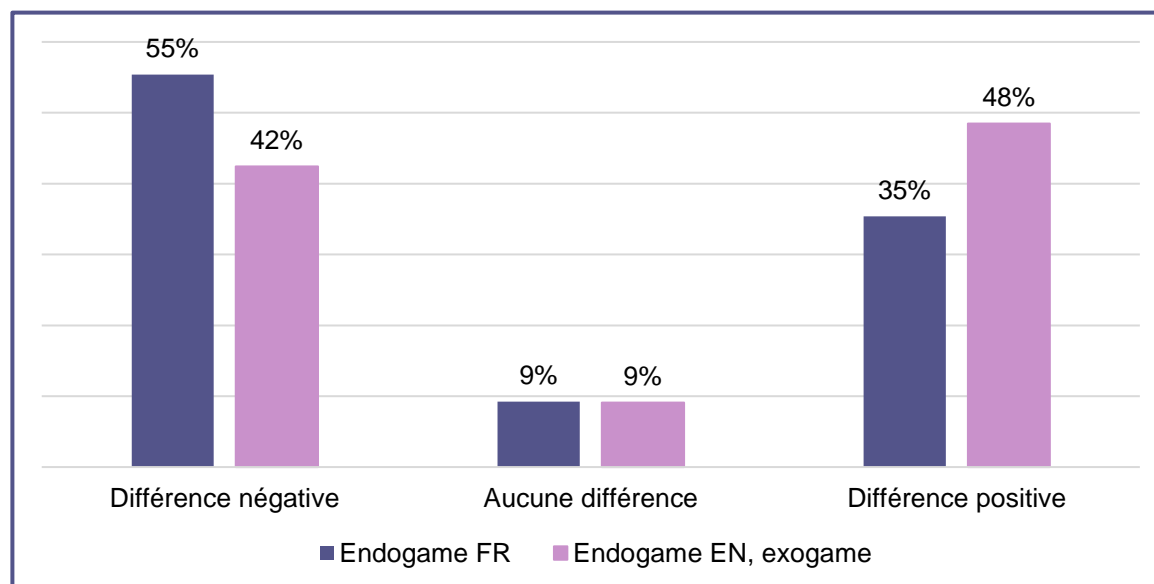
#### Langue de communication

Les résultats indiquent l'absence d'un changement dans la langue de communication des enfants de février à mai 2024. Le test-t apparié de l'échelle de Langue de communication indique qu'il n'y a pas de différence statistiquement significative dans le score des enfants en février et ceux en mai 2024 ( $t(97) = -1,64, p > ,05$ ).

L'analyse de classification des scores révèle une augmentation du score sur l'échelle de Langue de communication entre février et mai chez 51% des enfants tandis que 40% des enfants voient diminuer leur score. Seuls 9% des enfants ne voient aucun changement dans leur score (résultats non illustrés). Ce résultat va dans le même sens que le résultat du test-t apparié quand on tient compte que le score d'environ la moitié des enfants augmente et que l'autre moitié voit son score diminué ou inchangé.

L'analyse de classification révèle qu'une différence *positive* entre le score de février et celui de mai est plus fréquente chez les enfants issus d'un foyer endogame anglophone / exogame (voir à la figure 9 ci-dessous). Une différence *négative* (c'est-à-dire un score plus faible en mai par rapport à celui de février) est plus fréquente chez les enfants issus d'un foyer endogame francophone. Cette diminution est plus marquée pour dix enfants (six de foyers endogames francophones et quatre de foyers endogames anglophones / exogames) avec une perte variant de 0,33 à 2,00 sur l'échelle de Langue de communication. Ce résultat suggère qu'environ la moitié des enfants *ne communiquent plus en français ou communiquent dans un mélange de français et d'une autre langue* en mai comparativement à février. L'absence de changement n'est pas associée à un type de foyer ou liée à un effet plafond des scores moyens en février. Le score moyen en février est 1,98 et l'étendue varie entre 1,00 et 3,00.

Figure 9. Différence dans le score sur l'échelle de Langue de communication de février et celui de mai selon le type de foyer



## 5. Constats et recommandations

Financée par le ministère de l'Éducation de l'Ontario, l'étude 2 poursuit l'objectif de valider un outil d'observation mesurant la construction identitaire et les compétences langagières des enfants âgés de 18 à 48 mois. Deux mesures de l'outil sont d'intérêt particulier pour les centres éducatifs œuvrant en contexte minoritaire francophone : l'identité francophone et la langue de communication de l'enfant. Ces mesures sont particulièrement sensibles au type de foyer linguistique de l'enfant.

La **validité conceptuelle** est appuyée par les résultats des analyses démontrant des scores moyens des enfants sur les échelles augmentant avec l'âge des enfants et une plus grande exposition au français à la maison. Ces résultats reproduisent le continuum du développement identitaire et langagier théoriquement proposé dans la littérature scientifique et présenté dans l'AJEPTA.

La **validité conceptuelle** est généralement appuyée par les résultats des tests-t avec échantillons appariés soutenant l'hypothèse du développement identitaire et d'une capacité accrue de communiquer des enfants de février à mai 2024. Ces constats sont généralement appuyés par le résultat des analyses de classification. L'exception est le résultat du test-t avec échantillons appariés portant sur l'échelle de Langue de communication. Le résultat ne soutient pas l'hypothèse d'une proportion plus grande d'enfants communiquant en français en mai 2024 comparativement au mois de février. Au contraire, ce résultat suggère qu'un certain nombre d'enfants *ne communique plus en français ou communique dans un mélange de français et d'une autre langue*.

Précisons que le rapport intégral présente les résultats d'autres analyses démontrant la validité apparente et convergente de la GODIE. De même, on peut y lire les résultats des analyses descriptives démontrant la distribution adéquate des scores sur les mesures et l'absence d'un effet de plafonnement.

Cette deuxième étude démontre **le potentiel de la GODIE comme outil pour évaluer le développement identitaire et les compétences langagières en français des enfants**. Il reste que la taille de l'échantillon

demeure trop petite pour évaluer les différences entre les sous-groupes avec des tests statistiques formels. On pense ici à l'examen du développement identitaire et langagier des enfants issus de foyers endogames anglophones ou de foyers exogames dont la taille dans les échantillons est très petite. De plus, le peu de temps écoulé entre la première passation et la deuxième passation de l'outil atténue sa capacité de déceler des changements notables dans le développement identitaire et langagier des enfants. Néanmoins, l'outil semble pouvoir distinguer le développement identitaire et langagier des enfants selon leur âge et le type de foyer dans lequel ils grandissent. L'outil semble également un moyen d'apprécier la courbe développementale identitaire et langagière de chaque enfant selon le type de foyer.

Enfin, l'étude 2 permet de peaufiner le processus d'accompagnement du personnel éducateur en vue d'assurer la validité des observations captées dans la GODIE. On observe une diminution des observations erronées et une augmentation dans le niveau de confort du personnel éducateur à remplir la GODIE. De plus, l'équipe a réussi à rendre plus efficace le processus de collectes de données par le personnel éducateur.

### 5.1 Recommandations

À partir des résultats de l'étude 2, quatre recommandations sont soumises pour la considération de l'AFÉSEO pour continuer le travail d'élaborer un outil convivial et pour assurer la validité des observations captées par la GODIE.

- **Continuer de former les personnes** qui évaluent les enfants afin d'assurer la validité et la complétude des données amassées.
- Songer à définir **un objectif à cibler** par les centres éducatifs en matière **d'identité francophone** et **de langue de communication des enfants**. L'atteinte de cet objectif pourrait servir d'indicateur de la réussite d'un centre éducatif à favoriser le développement identitaire et langagier des enfants. L'objectif pourrait prendre la forme d'un score minimal à atteindre sur chacune des mesures jugées clés en contexte minoritaire francophone.
- Effectuer des **analyses factorielles exploratoires** d'une version améliorée de l'outil pour distinguer les facteurs au sein des échelles (p. ex. pour l'échelle de Construction identitaire, mieux distinguer entre la conscience de soi et l'identité francophone).
- **Vérifier les propriétés psychométriques** des mesures avec un plus grand échantillon.

En conclusion, les résultats de l'étude 2 soulignent le potentiel de la GODIE à appuyer le travail du personnel éducateur de la petite enfance en leur permettant de documenter le développement identitaire et langagier des enfants tout au long de leur parcours dans le centre éducatif. L'outil peut également servir à évaluer l'efficacité des interventions visant le développement de l'identité francophone et l'acquisition de la langue française. Une nouvelle étude sur une version allongée de la GODIE (ciblant les enfants âgés de 18 à 56 mois) est requise pour établir sa validité conceptuelle et sa validité prédictive. La présente étude de validation a permis à l'AFÉSEO de faire avancer la recherche sur une mesure conviviale de la construction identitaire et de l'acquisition de la langue française des jeunes enfants vivant en contexte linguistique minoritaire.



## 6. Références

- Benoit, J. (2019). Le continuum du développement de l'enfant et la construction identitaire. Rapport de recherche. Collège La Cité, Ottawa ON : auteure.
- Dallaire, C. et Denis, C. (2005). Asymmetrical hybridities: Youths at francophone games in Canada. *Canadian Journal of Sociology*, 30(2), p. 143-168.
- Dalley, P. & Demers, S. (2012). Recherche en construction identitaire et en communication orale (CI-CO). Rapport final remis au ministère de l'Éducation (297 p.). Repéré au [https://assets.ctfassets.net/cfektv4t16rw/6JaKprs8bGmmLijYPJUwuL/0ba25d89ceb65c8dad3339ad25689c6a/files\\_rapport\\_cico\\_final\\_\\_27\\_sept\\_\\_2012\\_avec\\_dessin.pdf](https://assets.ctfassets.net/cfektv4t16rw/6JaKprs8bGmmLijYPJUwuL/0ba25d89ceb65c8dad3339ad25689c6a/files_rapport_cico_final__27_sept__2012_avec_dessin.pdf).
- ÉDUK (2007). Livret pour parents : observer mon enfant. Grille d'observation développée pour des ateliers familles dans le cadre du Projet Pilote de garde d'enfants.
- Gauvin, L. (2009). La construction langagière, identitaire et culturelle : un cadre conceptuel pour l'école francophone en milieu minoritaire. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 21(1-2), 87-126. Disponible en ligne au <https://id.erudit.org/iderudit/045325ar>.
- Gérin-Lajoie, D. (2001). Identité bilingue et jeunes en milieu francophone minoritaire : un phénomène complexe. *Francophonies d'Amérique*, 12, p. 61-71.
- Labrie, N., Conrad, S.-J. et Elmiger, D. (2005). Gais et lesbiennes francophones à Toronto : Mobilité, appartenances communautaires et bilinguisme. Colloque « Villes Bilingues – Zweisprachige Städte – Bilingual Cities ». *Akten Des Kolloquiums in Biel/Bienne*, p. 19-20.
- Landry, R., Deveau, K., et Allard, R. (2006). Vitalité ethnoлингuistique et construction identitaire : le cas de l'identité bilingue. *Éducation et francophonie, ACELF*, 24(1), p. 54-81.
- Ministère de l'Éducation (2008). L'apprentissage des jeunes enfants à la portée de tous dès aujourd'hui : Un cadre d'apprentissage pour les milieux de la petite enfance de l'Ontario. Toronto, Ontario. Disponible en ligne au <https://ccprn.com/wp-content/uploads/2019/12/ELECT-en-francais.pdf>.
- Nipissing District Developmental Screen (2011). Disponible sur le site Meilleur départ au [https://www.beststart.org/OnTrack\\_English/fr-8-outilsdepistage.html](https://www.beststart.org/OnTrack_English/fr-8-outilsdepistage.html).
- Pesco, D., & O'Neil, D. (2016). Assessing Early Language Use by French-Speaking Canadian Children: Introducing the LUI-French. *CJSLPA*, 40(3), 198-217.